

couleurs Verdon

16 mai 2026

Gréoux, domaine de Laval. Notre séjour cyclo autour des gorges du Verdon, de sa Route des Crêtes et de sa Corniche sublime, des lacs de Sainte-Croix et d'Esparron, des paysages, champs de lavande et truffières du Haut-Var et de moult villages provençaux s'achève.

Les visages affichent plus que de la satisfaction. Certainement le sentiment, comme Claudie et Gérard G et bien d'autres en témoigneront plus tard «d'avoir passé ensemble de très bons moments à la découverte d'une magnifique région».

Sport, nature-culture, convivialité et.. chute!

Le tryptique Sport, nature-culture, convivialité a été magistralement orchestré par le duo Marie-Pierre et Jacques C. Sylvie a spontanément loué leur «disponibilité et leur engagement permanents.» Nos deux gentils GO ont aussi été épaulés par nombre de complices capitaines de route -et (ou) traceurs d'itinéraires– les Daniel, Denis, Jean-Pierre,



François, Yvan, Robert, Christophe, Pascal, Gégé, Joëlle et son escadrille, d'autres certainement. Open runner a chauffé.

Brigitte et Dédé nous ont fait partager leur attachement à la Provence dû à quelques belles années de vie professionnelle liée à l'énergie hydro électrique.

Nous sommes quelques uns à avoir bénéficié en fin de parcours autour du lac de Sainte-Croix, après une halte devant la stèle des deux agents de l'Office de la chasse tués en 1996 par un braconnier à proximité du camp de Canjuers, de ses commentaires d'ingénieur hydroélectricien sur ce fameux barrage-voûte à double courbure en béton .

On n'a pas évoqué la démolition historique du village de Salles-sur-Verdon mais on s'est rappelé une vidéo transmise il y a quelque temps par Dédé rappelant tous les enjeux de ce chantier titanesque. L'ingénieur-directeur nous a aussi expliqué que de tels gigantesques travaux hydroélectriques ne pourraient certainement pas, semble t'il, se réaliser maintenant par manque, notamment, de consensus sociétal.

Durant ce séjour, Jean-Louis, le Président, a pu consacrer son temps à revêtir ses habits de réparateur hors pair de vélos, de capitaine attentionné de route du groupe quatre et invités et, du moins les premiers jours, de chercheur de clés de porte-vélos. Sa récente présidence se déroule actuellement sous les meilleurs auspices.

Seule ombre au tableau, la chute de Maryannick et son court séjour à l'hôpital de Digne et au bloc opératoire avant de nous re-

joindre le dernier soir. Genou et zygomatique ont quelque peu morflé et lui ont fait payer, m'a t'on dit, sa curiosité envers un champs de lavande en bord de route plus ou moins stable.

On souhaite tous à notre active consoeur si sympa un vrai rétablissement et la patience correspondante. Elle semble sur la bonne voie «Je crois que malgré tout, je m'en sors bien.. Un peu mal au genou et aux côtes..» a t'elle récemment dit en se promettant d'être plus vigilante.

Ode au vélo électrique et aux copains musculaires.

Parlons vélo. Nos muscles ont été sollicités chaque jour tant les parcours ont tous flirté avec un dénivelé d'au moins mille mètres. Les assistances électriques ont rempli leur mission avec raison, sans excès ou grisurie.



Nous sommes plusieurs ou nombreux-notamment la team Moustache de Jean-Pierre, Nadine, Christian, Nicole, Alex et moi-à avoir trouvé la juste mesure entre le niveau le plus modeste d'assistance électrique et l'enclenchement d'une vitesse de milieu de cassette. Jamais dans le rouge et un sentiment de quiétude conférant au vélo électrique le rôle idéal de facilitateur à nos âges (chut!) d'un cyclotourisme d'éveil vers la nature, le patrimoine, les rencontres. La zen attitude de Raffarin et Zazie. José, Jo, Claude A, Claude R et Marie-Claire apprécient aussi.

En fait, la période VAE, inéluctable dans la vie d'un cyclo, nous entraîne vers l'Age de Raison. Et mon copain Serge G, irréductible pédaleur-routard anti-moteur en conviendra peut être un jour.

Nos stars ont bien sûr roulé en musculaire et dépassé les 2000 m de dénivelé sur le parcours de rêve alliant Route des Crêtes et Corniche. 105Km et 2595m de dénivelé, très exactement. Et que dire du tandem François et France. Sauf erreur, Christophe, Guilhem, Pascal, Gégé, André G et leurs co-équipiers ont dû engranger en une semaine environ 500 km et près de 8500m de dénivelé. Quelle brigade aérienne!

Les bancs publics de Manosque

Les parcours en vélo ont souvent été complétés ou parfois remplacés par d'autres visites culturelles motorisées et pédestres vers Gréoux (expo au château dit des Templiers de portraits d'animaux réalisés en collage de morceaux de cravates de soie recyclés) de proches villages et sites provençaux. Moustiers, Forqualquier, Valensole, Sainte-Croix, Esparron, Riez, Aiguines, Aups, Bédouen, Allemagne en Provence, la Montagne Sainte-Victoire chère à Cézanne, les mées et notamment Manosque.



Ah, Giono et Manosque! En visitant son village, Joëlle et Jo B, y ont même découvert l'insolite parcours poétique en plein air consacré à l'écrivain provençal. Des bancs publics en forme de livres ouverts ont été installés au fil des rues et des places. Ils mettent en avant des citations tirées de ses romans, journaux ou essais. Le résultat espante tout visiteur.

Pays de Vent et de lumière

Jean Giono l'a écrit «*Le Verdon, c'est un pays de lumière, un pays où l'on marche dans le vent*».

Plus que la météo, finalement compréhensive hormis un peu de pluie, de grêle et quelques débuts de matinée frisquets, le vent restera ancré dans nos mémoires. Nous nous souviendrons tous de la descente à vélo, mains sur les cocottes et une des deux cales prudemment enlevées, de la Route des crêtes ou de la Corniche sublime. Nadine, Guylaine, Brigitte(s), Sylvie, Nicole, Yveline et leurs copines l'ont certainement maudit et dompté avec soulagement. Nous aussi.



Pays de lumière! L'émotion s'est spontanément emparée de nous dès les premiers points de vue sur les lacs. Dès Esparron. Comme un coup de foudre, un coup de cœur. Le bleu turquoise ou émeraude de Sainte-Croix et ses autres nuances nous ont laissé sans voix. Avec le sentiment d'un rendez-vous privilégié avec une beauté colorée hors du commun.

On ne cherchait pas à en comprendre les raisons géologiques, météorologiques ou aquatiques, seulement à s'imprégner pour toujours de ce bleu unique et de son décor.



Un grand moment de contemplation. Même les plus addicts aux photos ont d'abord regardé par eux même.

On a naturellement déçu notre émerveillement avec les gorges du Verdon et la Route des Crêtes. Motivés et, grâce à l'assistance électrique préventive, pas vraiment traumatisés par l'effort physique d'ascension de cette route panoramique surplombant un des plus grands canyons d'Europe. Sa construction, achevée en 1972, a duré plus de vingt ans et symbolise la volonté de maîtriser l'essor touristique d'un grand site

On se souviendra de nos arrêts aux belvédères et de nos ressentis devant les pics et les 700 mètres de profondeur des falaises. Les plus chanceux des copains ont apprécié le vol de quelques vautours fauves.

Nous étions fiers de nos 62 km depuis Moustiers et son étoile et de nos 1530 m de dénivelé. Mais humbles aussi devant la puissance du paysage, son silence, sa verticalité et sa préservation. Soulagés de constater qu'ici, du moins en altitude, l'homme n'a pas tout saccagé

Le Domaine de Laval et les prises de table

En fin de séjour, Jean-Louis est allé féliciter le directeur (toulousain) de notre centre de séjour. Il lui a demandé de transmettre nos remerciements à toute son équipe. Celle-ci, jeune, enthousiaste, nombreuse (44 personnes) possède un réel sens du service. On a apprécié.

Quelques visages me reviennent en mémoire : Liliana la jeune Mexicaine et Maxime en réception, Lilian et Ambre à l'animation, Ethan, Célia et Johan au service, Christian l'homme de la nuit.



Sacré domaine de Laval de 30 hectares, 44 mobil-home, 40 appartements et 86 chambres d'hôtel. Il rassemble aussi un château «Art-Déco» ayant appartenu à un enfant de Gréoux ayant fait fortune, comme d'autres Gryséliens, dans le textile au Mexique, une mini ferme animalière, un parc et jardin avec cascade et buis, et un ancien pavillon ayant abrité les nombreuses amours passagères de la curiste Pauline Borghéze, soeur de Napoléon. Ici, ils l'appellent la Coquine!

Devenu en 1940 colonie de vacances des enfants des chantiers navals de la Seynes-sur-mer, le Domaine appartient depuis 1983 à l'association centrale des activités sociales du Commissariat à l'Energie Atomique. Elle en a confié la gérance en 1986 à Vacances bleues. Assez logique tout cela quand on apprend que le site de Cadarache se situe à une vingtaine de kilomètres de Gréoux.

Plusieurs d'entre nous ont testé la piscine, le sauna, le hamam, l'aquagym, le terrain de pétanque, les soirées d'animation de Bloubi, le sentier botanique et ses diverses espèces fleuries rencontrées aussi en bord de nos promenades.

Après les réunions d'info de fin de journée et les apéro-anecdotes, et, comme dit Marie-Pierre, après les débats avec ou sans fou rire sur le thème «mais qui a tracé cet itinéraire parce que maintenant ça pique aux jambes?» on convergeait tous vers les tables de la salle de restaurant. Grand moment d'étude des mœurs.

Moment mémorable même pour les quelques célibataires du groupe assistant alors, un peu amusés, un peu interloqués, à la (relative) ruée des couples -pas tous- vers les tables à six ou huit couverts. Soit un nombre pair de places.

C'était beau à voir. Souvent, chaque moitié cherchait son autre et les premiers arrivés réservaient les autres places à d'autres couples de leurs amis de voyage. Pas évident alors pour un ou une non-couplé de s'intégrer spontanément. J'en connais même qui se sont gentiment fait refouler, le temps d'un dîner ou d'un petit déjeuner. Bien sûr, toute généralisation serait abusive.

Contrepartie positive à ce désagrément, les célibataires ont souvent eu l'opportunité de dîner, chaque soir ou presque, à des tables différentes et de renouveler leurs partenaires de ripaille, couplés ou pas.

J'ai ainsi découvert avec plaisir l'univers de la boucherie et du négoce de viande si bien raconté par Antonio, le monde des sapeurs-pompiers tarnais de Christophe, les interrogations de Pascal sur l'intelligence artificielle, la période corse de la carrière professionnelle de Jean-Pierre, la vie parisienne de Manu le rugbyman Palois, les hautes périodes sportives d'Anne, la vie antérieure d'Alain B à la Caisse Primaire d'Assurance Maladie, la saga aveyronnaise de Guilhem..

Nombre de conversations se sont poursuivies au bar mais sa fermeture à 22H les abrégait raisonnablement. Le rinquinquin n'a pas détroné la bière artisanale bio de Provence. On avait en tête les efforts prévus du lendemain.

Anecdotes finales et chant basque



Line et Jean-Pierre L nous ont tenu en haleine avec l'évolution (positive) de leur panne de voiture et les échanges impromptus et cocasses de chaussures de ville et de vélo. Bluffant, Jean-Pierre E s'est métamorphosé en général de Gaulle lors d'une réunion d'info en apparaissant à la balustrade du bungalow, bras grand ouverts et en nous haranguant d'un vibrant «Je vous ai compris!» Mimétisme parfait du Grand Charles dans la morphologie et le style.

Francis et Marie-Pierre ont inventé entre eux un langage codé à partir du mot tunnel. En saurons nous plus? Christiane et Alain M, les plus fidèles supporters du Sporting-Club Albigeois ont progressivement surmonté leur peine de la défaite en demi-finale devant Narbonne après un match intense et la dramaturgie des tirs au but et de la mort subite. Nous nous sommes fait un devoir, à leur arrivée en décalé, de les reconforter d'autant plus qu'on avait suivi la veille le match sur nos écrans de téléphone via rugbyrama.

Gérard G s'est très temporairement lié de connivence au bar, lors du pot de retour du

circuit Sainte-Croix avec un vieux monsieur -Christian- fidèle client du Domaine de Laval et très ancien international de sport de raquettes. Claude L avait déjà engagé la conversation avec lui et l'accueillir à notre table a été un plaisir partagé. Nous aussi, on fait de l'intergénérationnel et trouver valide plus âgé nous stimule.

Enfin, un matin de rando, près de Saint-Julien, les membres du groupe Jean-Pierre E et Christian T ont décidé ensemble de descendre de vélo pour entrer et découvrir une petite église toute proche de leur chemin. Leur goût commun du patrimoine vernaculaire les a alors entraînés vers une scène exceptionnelle.

Entré et touché par l'âme du lieu, sa simplicité et son acoustique, Jean-Pierre, choriste de longue date, casque de cyclo à la main, y a spontanément interprété le chant basque Jesus Jauna du début de son répertoire habituel. La vidéo le montre devant le chœur face aux copines sagement assises sur plusieurs travées. Sa voix grave emplît toute l'église, les visages traduisent la stupéfaction, l'adhésion, la joie contenue et le respect envers l'artiste à l'allure si juvénile et le lieu. Le vélo et le cyclotourisme, c'est aussi cela!

La beauté des sites, les couleurs Verdon, les immanquables Route des Crêtes et lac de Sainte-Croix, la qualité du Domaine de Laval et l'ambiance générale ont fait de ce séjour sportif, cyclotouristique et convivial un moment fédérateur et apprécié. Si chacun y a contribué, tous se retrouvent unanimement pour remercier Jacques et Marie-Pierre dont l'entrain communicatif et la gestion apaisée ont largement créé les conditions d'un bon déroulement.

Allez, amicalement, sportivement et vive le vélo!

Michel DOUMERC (texte)

Pierre BERTRAND (mise en page)

Jean Pierre ESPARRE (publication)

20mai 2026